

# Le Posomind vous aide à prendre vos médicaments à temps

**Un boîtier aux airs de smartphone vous rappelle qu'il est temps de prendre votre pilule. De quoi lutter contre la « non-adhère-rence », qui frappe un patient sur deux.**

**Q**ue fait-on chaque fois qu'un médecin prescrit un médicament ? Quand il explique qu'il faut « le prendre avant ou après le repas », à jeun, en évitant les graisses ou le jus de pamplemousse à cause des interactions médicamenteuses, on lui demande bien vite de « faire un papier » pour noter toutes ces précieuses indications. Papier que l'on perd, qui s'use, qu'on oublie au fond d'un tiroir ou qu'on peine à déchiffrer, les médecins étant rarement calligraphes.

Ne peut-on pas moderniser ce geste et le rendre plus perfor-

mant ? Certes, on peut déjà, dans la plupart des smartphones, en quelques touches, programmer un « réveil » pour ne pas oublier la prise de telle pilule. Et même y adjoindre les quelques conseils nécessaires. Quelques applis spécifiques existent même, la plupart gratuites. Encore faut-il correctement recopier... le fameux papier crypté.

C'est pour franchir une étape et être davantage efficace que, dès ce jeudi, toutes les pharmacies du pays proposeront le Posomind. Pour « posologie » et « esprit » en anglais. Pour ne pas oublier. L'appareil tient aisément dans la paume, il ne comporte qu'un bouton. « Notre prototype compor-

tait trois boutons. Mais nous avons estimé que c'était encore trop compliqué, que l'usage du Posomind devait être d'une extrême simplicité pour l'utilisateur », explique Bernard Hieraux, directeur général et cofondateur de Medimind, une petite start-up belge qui lance aujourd'hui ce produit original.

Sur l'écran, que touchez-t-on ? D'une seule pression, on voit apparaître l'heure de la prochaine prise de médicament, comme « Asaflow, 15 mg, 17 h ». L'appareil va sonner à cette heure-là pour le signaler. Il résonnera une fois. Pas davantage : « L'idée est d'aider l'utilisateur, pas de l'assommer. Mais quand il allume l'appareil, d'éventuelles prises ratées sont affichées, ce qui permet, selon le médicament, de prendre une dose en retard. » Utile : la photo du comprimé apparaît aussi : avec la multiplication des apparences pour un même produit (originaux, génériques, « moins chers »), un même médicament peut prendre des formes diverses. La photo aide le patient à le reconnaître au milieu des autres.

C'est tout ? Non : si vous possédez cet appareil et que, pour une raison ou une autre, vous êtes inconscient ou que vous ne pouvez plus vous exprimer clairement, il suffira aux services de secours de... secouer l'appareil (comme un shaker) pour faire apparaître

l'ensemble des médicaments que vous prenez. Nul besoin de mot de passe ou de devoir contacter vos proches. Sans être un dossier médical complet, il donnera de précieuses indications aux sauveteurs sur les raisons possibles de votre malaise et aussi sur des gestes contre-indiqués (coagulation, insulïnémie, etc.).

Simple pour le patient, est-ce un casse-tête pour les pharmaciens et médecins, seuls habilités à modifier le contenu ? Le logiciel qui alimente Posomind et qui est disponible gratuitement pour pharmaciens et médecins donne accès, en scannant la boîte, à l'ensemble des médicaments actuellement disponibles en Belgique. Cela fait, il faut encoder les quelques conseils nécessaires : ce n'est assurément pas plus compliqué que de l'écrire sur la boîte, ce qui est largement pratiqué aujourd'hui.

Un gadget ? Sans aucun doute, pour celui qui prend des médicaments une fois tous les 6 mois. Mais pour le patient chronique qui prend plusieurs produits matin, midi et soir, avec des posologies complexes (un jour sur deux) ou à qui la mémoire joue des tours, l'outil pourrait être un précieux outil. Cerise sur le gâteau, le prix est contenu : 49 euros, plus 9,5 euros pour l'accès à la base de données. ■

FREDERIC SOUMOIS

## LES ENJEUX

### 200.000 morts

C'est difficile à croire, mais le seul fait de ne pas prendre le bon médicament au bon moment et bien associé à d'autres molécules dans le bon dosage entraîne... 200.000 morts par an en Union européenne et coûte la bagatelle de 125 milliards d'euros aux systèmes de Sécu, notamment via les hospitalisations que l'on aurait pu éviter, les soins supplémentaires, les handicaps induits. La surdose accidentelle de paracétamol, une molécule qui est présente dans toutes les pharmacies de famille, est par exemple la première cause de greffe du rein...

L'organisation mondiale de la santé estime qu'un patient sur deux prend mal son traitement après un an de suivi.

Quinze pour cent des patients ne prennent pas du tout le médicament qu'on leur a prescrit. Parfois pour des raisons de manque de ressources, mais pas seulement. Et seulement 1% des patients mentent en disant qu'ils prennent leurs médicaments alors qu'ils ne les prennent pas.

FR.SO



**L'appareil a été pensé pour être aussi simple et pratique que possible.**

© BRUNO DALIMONTE



## Le cardiologue « Un appoint réel »

**L**e docteur Marc Tomas, cardiologue, est spécialiste de la « compliance », qu'il enseigne dans le cadre de la faculté de santé publique de l'UCL.

### C'est si grave, d'oublier son médicament ?

Parfois c'est bénin. Mais dans certaines maladies, cela peut être une menace directe pour la vie ou entraîner de graves complications. Pour le patient chronique, qui prend des médicaments durant des dizaines d'années, la difficulté est de prendre correctement une dizaine de médicaments, solides, liquides, dont les doses changent, qui dépendent de la nourriture, de l'activité physique, etc. Les week-ends, qui introduisent une rupture, sont d'autres menaces possibles. Or, la molécule a été étudiée pour agir d'une certaine manière, dans certaines conditions. A défaut, les conséquences peuvent être lourdes.

### Concrètement ?

Ceux qui bénéficieront le plus d'un appareil comme le Posomind, ce sont les patients chroniques ou les poly-

traités, qui sont traités pour plusieurs maladies, comme un diabète et une insuffisance cardiaque, par exemple. Les progrès de la médecine ont abouti à prolonger la durée de vie et à ce que l'on ne meure plus immédiatement de maladies importantes. Mais cela veut dire prendre des médicaments durant de longues périodes. On considère généralement qu'après un an, la moitié des patients ne prennent pas correctement leurs médicaments. Lors d'essais sur une nouvelle technique de traitement de l'hypertension, on s'est aperçu que ce chiffre pouvait monter jusqu'à 7 patients sur 10 ! Or, potentiellement, c'est une affection mortelle. On constate aussi que des gens prennent davantage de médicaments que prévu. Ou deux fois la même molécule, mais qui se présente sous deux noms différents et dont l'aspect du comprimé est dissemblable. Pour tous ceux-là, qui ne peuvent pas répondre à la question : « Mais qu'est-ce que j'ai vraiment pris ce matin ? », un appareil comme le Posomind représente une aide potentielle incontestable. ■

Fr.So